

De Souvenirs en racines

Février 2024

Christy Simon et Thaïs Salmon-Goulet

Cette police signifie que nous rejouons les souvenirs.

Scène 1 – Retrouvailles

1 est devant un grand arbre aux souvenirs. Elle accroche des ficelles à ses branches, aux bouts desquelles se balancent des petits papiers. Il y en a déjà une cinquantaine. Elle surprend 2, perché.e dans un autre arbre.

1 – Qu'est-ce que tu fais là-dedans ?

2– J'étais un peu en avance à notre rendez-vous, alors j'ai voulu me rapprocher de cet arbre. D'ailleurs tu sais ce que c'est ? *Au public* Et vous, vous savez ce que c'est ? C'est un mélèze.

1– Et alors ? Tu as réussi à te rapprocher de l'arbre... Enfin du mélèze ?

2 – J'en suis pas sûr.e. J'ai essayé de jouer à l'oiseau en chantant sous ses branches, à l'insecte en me serrant fort contre l'écorce. Mais je crois qu'il n'y a rien à y faire, je suis encore trop humain.

1 – C'est complètement dingue. Ça fait déjà 6 mois qu'on s'est séparé, je n'ai pas vu le temps passer.

2 – Alors ? Dis-moi tout, fais-moi rêver. Par où tu as commencé ? Tu as fait bon voyage ? Tu as bonne mine. Wow le sac que tu as, il est énorme ! Montre-moi, enfin, montre-nous. C'est toi qui as ramené tous ces gens ? Tu leur as expliqué le pourquoi du comment ? On va leur raconter tout ce qu'on a traversé ?

1 – Calmos, laisse-moi le temps d'atterrir !

2 – Prends tout ton temps, si tu veux. Moi je me lance... Il est où le premier ? Tu l'as mis où ?

1 – Je l'ai donné à une personne de confiance.

2 – *Au public* Est-ce que vous avez vu le souvenir que je cherche ? C'est un bout de papier vert, avec un arbre dessiné dessus !

Une personne du public, complice, se manifeste et rend le souvenir en question.

2 – Génial merci, on va pouvoir commencer.

1 – Cher·es spectateurs, spectatrices ! Ami·es humains, humaines, animaux et végétaux, bienvenue. Notre histoire débute en novembre, dans notre humble demeure, par un après-midi pluvieux.

1 – Je viens d'avoir une idée. C'est incroyable. Tu m'écoutes ?

2 – Mmh mmh...

1 – Tu te souviens quand je t'ai dit qu'on déforestait l'équivalent de 10 terrains de foot par minute dans le monde ?

2 – Non ça me dit rien. C'est parce que tu parles tout le temps des arbres, je peux pas me souvenir de tout.

1 – Cette fois écoute-moi vraiment, c'est important. Je crois que ça y est, j'ai trouvé. J'ai trouvé la solution pour qu'on arrête de détruire les forêts, pour que tout le monde se mette à les protéger. Tiens-toi bien, c'est génial : il faut qu'on aille cueillir les souvenirs des gens. Et toi, tu vas m'aider.

2 – T'as raison c'est absolument incroyable ! Le problème c'est que je ne comprends rien, mais genre vraiment rien du tout à ce que tu racontes.

1 – T'es pas drôle. Pose-toi cette question : quel est le point commun entre toi, moi, tante Michèle, la prof de maths, le boulanger ou même le pape ?

2 – On est des humains et humaines ? On respire ? On porte des sous-vêtements ? Enfin, j'ai pas vérifié pour les sous-vêtements.

1 – Ce que je veux dire c'est qu'il y a au moins un être, peut-être même plusieurs, qui a marqué notre vie. Et que cet être, contre toute attente, n'est ni humain·e, ni animal.

2 – Ok, c'est bon j'ai compris. Tu parles encore des arbres. Ça vire à l'obsession.

1 - Oui ! Je suis convaincue que nous avons tous·tes, même toi, un arbre. Et cet arbre, il a eu son importance dans notre paysage intérieur. On ne s'en était peut-être pas rendu compte mais silencieusement, il était là. Dans le jardin des grands-parents, dans la cour de l'école ou dans le parc à côté du lycée, témoin de nos premières amours.

2 - Là tu marques un point. Et donc ? Tu veux en venir où avec ça ? C'est quoi la mission ?

1 - Ce que je t'ai déjà dit. On va partir à la collecte des souvenirs des gens pour bâtir la grande fresque de nos histoires d'arbres. Enfants, ados, adultes et petits vieux... En allant à leur rencontre dans les jardins et les forêts partout en France, on les aidera à réaliser que tout le monde a des attaches, des émotions liées aux arbres. Grâce à ça, on sera de plus en plus nombreux à vouloir les protéger, j'en suis sûre.

2 - Et bien c'est super, bravo, belle idée. Et surtout bon voyage ! **1 le fixe avec insistance**. Arrête de me regarder comme ça, tu me fais peur. Je sais très bien ce que t'essayes de faire, et je te le dis tout de suite : ça ne marchera pas. Ok, c'est bon t'as gagné. Ne crois-pas que je vais devenir folledingue des arbres comme toi, c'est juste pour te faire plaisir. Je te suis mais à une condition.

1 - Laquelle ?

2 - Quand on aura tous ces souvenirs entre les mains, il faudra pas les garder que pour nous. Ce serait trop dommage, on va en faire quelque chose d'encore plus grand. Je sais, on va faire une série Netflix !

1 - Après ça, je n'ai pas perdu une seconde. J'ai foncé dans les bois. C'est encore tout frais, ça sent la mousse, la terre et les feuilles tombées de l'hiver, mais c'est là, avec moi, je les trimballe comme des trésors.

Scène 2 – Premiers souvenirs

1 - Le tout premier que j'ai est super urbain, c'est l'étape qui m'était la plus accessible. Je suis sortie de chez moi, j'ai pris le RER, direction le Bois de Vincennes.

2 – On n'est clairement pas sur une forêt primaire ! Ça valait le détour ?

1 – Oui ! J'ai rencontré des gens pour qui c'était une respiration de venir au contact des arbres, des vrais citadins. Alors voilà ce qu'ils m'ont dit. On est dans le bois, il fait beau mais un peu froid. Et je m'approche, avec mon sac, mon carnet et mon grand sourire, en direction d'un groupe de joggeurs et joggeuses qui passaient par là.

2 – Ok, je fais les joggeur·euses.

1 – Excusez-moi, pourquoi vous allez courir là au milieu du bois de Vincennes, dans les petits chemins terreux plutôt qu'à côté de chez vous dans la ville ?

2 – Attends, pause. Tu les as abordés comme ça ? Sans rien expliquer ?

1 – Oui, j'étais trop curieuse ! Trop pressée de commencer. Ça ne les a pas désarçonné·es. Une première m'a répondu :

2 – Quand j'ai le temps, je viens courir ici, ça me change les idées, ça me fait oublier le train-train quotidien !

1 – Un autre a continué.

2 – C'est le seul moment où on peut vraiment déconnecter. Vous savez, entre le travail, les transports, la famille, on a des vies bien actives... épuisantes même ! La forêt, c'est une échappatoire.

1 – Après ces quelques mots, on s'est salué·es poliment et je les ai laissés reprendre leur course. C'est ensuite que j'ai entendu de grandes exclamations. J'ai aperçu deux ados, je dirais maximum seize ans, le nez collé à leur écran de téléphones. Elles prenaient absolument tout en photo, chaque feuille, chaque fleur, chaque brindille. C'était plus fort que moi, je me suis approchée.

2 – J'en étais sûre. Tu vois, je te l'avais dit ! C'est un peuplier.

1 – Excusez-moi de vous déranger. Qu'est-ce que vous faites ?

2 – On scanne les arbres avec PlantSnap pour savoir ce que c'est, pourquoi ?

1 – PlantSnap. Tu te rends compte ? Dans un monde où on connaît plus de logos de marques que de noms de plantes, j'ai trouvé le concept incroyable ! C'est un peu comme un Pokédex.

2 – Un quoi ?

1 – Laisse tomber.

Scène 3 – Gardes Forestiers dans les Landes

2 – Moi aussi, j'ai eu des retours assez banals pendant mes recherches dans les forêts du coin, alors j'ai voulu décoller de l'Île De France. Je suis parti-e dans la plus grande forêt française. Je te rassure, je ne suis pas parti-e pour la forêt Amazonienne en Guyane, je suis resté-e en métropole. Je suis donc arrivé-e dans la forêt des Landes. Je ne sais pas si tu y es passée, c'est une forêt assez spéciale... Que des pins maritimes, plantés en rangées régulières tout ça pour faire du bois. Question biodiversité, on a vu mieux. Mais ça donne une atmosphère très particulière. En tout cas, c'est autre chose que les parcs en ville, où tu entends toujours les voitures en bruit de fond, tu peux me croire !

1 – T'as fait quoi une fois dans cette forêt ?

2 – J'ai marché, j'ai marché je me suis tellement enfoncé-e que ça n'a pas manqué... Je me suis perdu-e.

1 – Tu te souviens de ce que je te disais quand on était ado : Si tu es perdu-e, sur les arbres la mousse elle pousse toujours vers le nord.

2 – ... toujours vers le nord, je sais ! Mais le nord, ça me faisait une belle jambe. J'en ai eu marre, j'ai accroché mon hamac et je me suis endormi-e. Après une heure, peut-être deux, j'ai été réveillé-e par des éclats de voix. C'était des gardes forestières qui faisaient leur ronde de l'après-midi.

1 – Bonjour !

2 – Bonjour.

1 – Faut pas s'endormir ici. Vous'avez pas vu les panneaux ? C'est une réserve de chasse.

2 – Ah mince non, pardon. Je me suis perdu-e. Mais c'est bizarre parce que j'ai croisé plusieurs randonneurs et randonneuses et...

1 – Oui je sais, les marcheurs ne font pas attention, c'est comme ça qu'il y a des accidents. Il y a deux ans c'est arrivé à un type du village d'à côté. Une balle perdue. Après, vous faites comme vous voulez.

2 – J’ai préféré filer fissa. Cette rencontre m’a rappelé l’histoire d’une amie au collège. Elle partait jamais à la chasse aux champignons sans une casserole et une cuillère en bois. C’était pas pour faire une poêlée en pleine forêt, non, c’était pour taper dessus et faire un maximum de bruit ! Comme ça, aucune chance d’être pris-e pour cible par les chasseurs ! Par contre, ça fait un sacré brouhaha pour les animaux.

2 sort une casserole et une cuillère en bois de son sac, puis s’en sert comme d’un tambour.

1 – Eh arrête !

2 continue joyeusement.

Scène 4 – Dame pommier

1 – J’ai compris l’idée, merci pour la démonstration. Tiens écoute plutôt, j’en ai un autre. Celui-là, je l’aime beaucoup, c’était une vieille dame assise dans l’herbe, dans un parc. Je me suis approchée, je me suis assise à côté d’elle et j’ai regardé ce qu’elle regardait. On a regardé longtemps !

2 – Mais quoi ?

1 – Un arbre.

2 – Sans rien dire ?

1 – En silence. Elle semblait connectée à cet arbre. Et elle m’a dit : Lui, c’est mon arbre. Il en a vécu des choses, beaucoup plus que moi. Je l’ai bien regardé et j’ai remarqué, toutes ses entailles, la tempête qui l’a malmené, une branche arrachée, et puis celles plus haut, fragiles, cassantes depuis la sécheresse. Il a tenu bon. Je suis venu le voir, tous les jours. C’est lui qui m’a donné du courage quand moi, je tenais plus bien à la vie.

2 – C’est beau. Ça ferait un super épisode pour la série Netflix. Moi aussi j’ai récupéré un souvenir dans un parc. C’était quelqu’un qui promenait son chien. Tiens, il est là.

1 – C’est pour le chien. C’est tout ?

2 – Non, tu le fais mal. *2 reprends de manière antipathique.* C’est pour le chien.

1 – Sympa ! Et maintenant ? Tu en as d’autres ?

2 – Euh... C'est tout ce que j'avais sur moi. J'ai laissé les autres un peu plus loin, dans une clairière au soleil. Je les avais mis à sécher. Je peux aller les chercher si tu veux.

1 – Non ne t'embête pas, on va improviser. Toi par exemple, ton souvenir d'arbre ? Tu peux le raconter !

2 – Plus tard, j'ai pas envie.

1 – Allez !

2 – Arrête ! T'es lourde, j'ai pas fini de l'écrire ! Regarde, on a plein d'humains et d'humaines avec nous, et des souvenirs, je suis sûre qu'ils en ont. Racontez-nous vos souvenirs d'arbres ! Réfléchissez ! Prenez votre temps.

1 – Oh oui, bonne idée, on les accrochera avec les autres. Petit mot, poème, dessin. Faites tout ce que vous voulez !

1 et 2 distribuent le matériel nécessaire et laissent 10 minutes pour que les spectateur·ices écrivent.

1 – Bon alors, ces souvenirs ? Qui se lance ? Vous pouvez les lire ou les accrocher dans l'arbre. Maintenant ou plus tard si vous avez encore besoin de temps.

Lecture de quelques souvenirs du public.

Scène 5 – Au public

2 – Ne tardez pas, l'arbre va bientôt refermer ses branches. Si vous voulez accrocher votre souvenir c'est maintenant !

1 – Oyez, oyez braves gens ! Installez-vous confortablement, mettez-vous à l'aise, faites comme chez vous. La deuxième partie de cette grande aventure commence, et ce qui va suivre pourrait bien changer vos vies à tout jamais. Est-ce que vous êtes prêtes ? J'ai dit, est-ce que vous êtes prêts ? Faites un tonnerre d'applaudissements pour... (*Subitement, à 2*) ton souvenir !

2 – J'en ai pas je te dis.

1 – N'importe quoi. Je t'ai vu écrire et tout le monde a au moins un souvenir avec un arbre ! Allez, lance-toi. *Silence* Plus fort, on n'entend rien.

2 – Stop ! Je l'ai pas faite pour ça, cette collecte ! Je t'ai suivie dans les forêts comme tu voulais, maintenant c'est bon, j'arrête ! Et tu me lâches avec tes histoires d'arbres à la noix. De toute façon, ça ne marchera jamais ton idée. Si tu crois vraiment que c'est avec de pauvres souvenirs qu'on va sauver les arbres, tu fais pitié !

2 s'en va.

1 – Je... On va continuer. Ce n'est pas grave. Excusez-moi, je... On est sous un chêne... et je voulais vous partager un souvenir. C'est celui que j'ai écrit. Ça me fait penser à notre première maison : Quand j'étais gamine, je n'avais pas la tête dans les nuages, mais dans un arbre. Chaque fois que j'ouvrais mes volets le matin, il était là. Un grand chêne, je dirais qu'il avait 200 ans. Il a accompagné tous mes jeux d'enfant : un jour c'était un portail magique vers un autre monde, le lendemain une cabane. Je l'adorais cet arbre, c'était un ami, un frère.

2 revient discrètement.

Un jour, papa et maman ont pris la décision de le couper parce qu'il gênait pour garer les voitures. J'avais 8 ans. Je me suis sentie trahie, impuissante. Pour les forcer à changer d'avis, j'ai arrêté de manger, carrément une grève de la faim. A part inquiéter maman, ça n'a servi à rien. L'arbre a été coupé. J'ai tellement pleuré. J'en garde encore quelques feuilles desséchées parmi mes trésors de petite fille.

2 – Là où il y a le parking ?

1 – Oui, t'étais encore petite, maintenant y' a plus qu'une dalle de béton.

2 – Tu m'avais jamais parlé de cet arbre. De ton arbre.

1 – A cause de la douleur, à l'intérieur. Tu vois que je te dis pas tout. Mais ne t'inquiète pas, ça va mieux. Tu sais si je t'ai poussé à faire ce voyage avec moi, c'était pas juste pour collecter les histoires des autres. Ce que je voulais, au fond, c'est qu'on partage quelque chose toi et moi. Je pensais que si tu trouvais ton arbre à toi, on serait enfin reliés et on se comprendrait mieux.

Scène 6 – Les arbres qui respirent

2 – J'ai cherché, j'ai essayé, mais ces histoires d'émotions avec les arbres c'est pas moi, je suis pas comme ça. Je n'ai pas besoin d'avoir un arbre à moi, je le vis très bien. Et puis ça me fait plaisir cette collecte, si, c'est vrai ! Je suis désolé pour ce que j'ai dit, c'était nul, je le pensais pas vraiment. Tu veux bien me pardonner ? Regarde, tu voulais des souvenirs, en voilà plein ! Je les ai retrouvés, ceux que j'avais cachés plus loin. Tiens celui-là par exemple je l'aime beaucoup. Je l'ai recueilli tout proche d'ici en arrivant, en forêt d'Ecouvès, j'ai croisé une jeune femme dont la joie débordait ! Alors je lui ai demandé : qu'est-ce qui vous rend

aussi heureuse ?. Elle m'a répondu qu'elle revenait ici dès qu'elle le pouvait. Parce qu'elle avait vécu une expérience magique avec un arbre. Elle s'est arrêtée d'un coup, méfiante. J'étais trop curieuse d'entendre la suite, j'ai attendu, sans bouger.

1 – Bon. Les gens ne me croient pas toujours mais... Un jour, je revenais d'une grande fête qui avait lieu ici dans cette forêt, et une femme aux longs cheveux blancs avec qui j'avais discuté m'a proposé quelques plantes. Je suis habituée, j'étais persuadée que ça, ça ne me ferait trois fois rien. Et finalement sur le chemin du retour, tout a changé. J'ai commencé à voir, à voir vraiment. Le sol sous mes pas résonne, et fait sortir des insectes. Alors je marche tout doucement pour les déranger le moins possible ! Là, je relève la tête et je tombe nez à nez avec un grand hêtre. Et sous l'écorce, sur les feuilles, je le perçois distinctement... Comme un battement, il y a des légers mouvements pulmonaires. L'arbre respire ! Voilà. Les arbres respirent et personne ne le voit. Moi, j'en ai vu respirer ! De mes yeux !

2 – Je me suis empressée de lui demander qu'elle me montre cet arbre. Quand je suis enfin arrivé·e devant, je l'ai pas du tout vu respirer. Je me suis pas découragé·e, je me suis assis·e et j'ai scruté ses feuilles, ses racines. J'essayais de percevoir ses nervures, ses bourgeons et... rien. J'allais abandonner, mais je ne sais pas pourquoi, je me suis senti·e attiré·e par lui. Alors, je me suis approché·e un peu, plus près, et doucement, comme si j'apprivoisais un animal sauvage, comme si j'allais reconforter un ami, je l'ai touché.

1 et 2 s'avancent cote à côte pour mimer la scène, jusqu'à toucher l'arbre aux souvenirs.

Scène 7 – La pluie de secrets

2 – Tu entends ces voix ?

1 – Non.

2 – Si, colle ton oreille contre le tronc. Il y a des voix. L'arbre... Il parle.

1 et 2 – Une pluie de secrets !

2 – Euuuh c'est un bouleau !

1 – Merde merde ! on est déjà passé combien de fois devant cet arbre ?

2 - T'inquiète pas, on ne peut pas être perdu.e. Au pire tu grimpes et tu me dis si tu vois quelque chose.

1 - Tu vois le nid en haut ? Ce sont des grives musiciennes.

2 - *"Avant, les arbres assassinés; Avant que tout soit emporté..."*

1 - *"Je veux retourner dans l'allée ; Entendre les séquoias chanter."*

2 - Aujourd'hui je vais vous montrer comment accrocher un hamac à une belle branche d'arbres : d'abord identifier l'arbre et la branche à laquelle...

1 - Vous respirez doucement. Sentez que vous créez de l'espace. Accueillez les sons de la forêt. Agrandissez votre respiration, calmement.

2 - Elle est où déjà la cabane ?

1 - Je vous assure, cet arbre veille sur nous. La forêt nous protège.

2 - Ne bouge surtout pas ! Si on ne fait pas de bruit et pas de gestes brusques, ils partiront !

1 - Nooon elle est toute cassée !

2 - Maman, arrête d'enlacer tous les arbres que tu vois. C'est bizarre et en plus on n'avance pas !

1 - Et hop ! La petite nappe à carreaux pour un pique-nique aux chandelles ! On fait pas les choses à moitié.

2 - Voyez, ça c'est un arbre remarquable, un poirier. Il a, je dirais, 250 ou 300 ans.

1 - Le faisan abonde déjà, mon Prince, et les jeunes sangliers sont presque assez gros.

2 - Encore quelques semaines et ce sera un véritable festin pour les chiens !

1 - Haha avec tout ce qu'on a cueilli comme mures on va pouvoir faire une super tarte !

2 - "Vent frais, vent du matin, vent qui souffle au sommet des grands pins ! /

2 et 1 - Joie du vent qui souffle, allons dans le grand vent frais..."

2 - Cet arbre sera le symbole de notre réconciliation, et plus encore, sa plantation scelle la naissance de...

1 - Quelle connerie ton idée de cache-cache. En pleine nuit en plus.

2- Non c'est interdit la cabane maintenant, Lila . On a trouvé une cartouche de chasseurs à côté, c'est trop dangereux.

1 - C'est un renard, tu as vu, c'est un renard !

2 - Descends ! Descends de là-haut ! Je te préviens, ça va chauffer !

1 - Lui ça va, il tient. Mais les hêtres à côté, ils ne survivront pas. Avec cette température...

2 - Jamais ! Tu peux crier comme tu veux, je m'en fiche j'ai pas peur de toi !

1 - Je t'aime. Je peux le hurler, je t'aime ! Voilà, ça y est c'est gravé là.

1 - Tout ce que cet arbre a traversé,

2 - les sons,

1 - les conversations,

2 - les émotions vécues,

1 - tout, tout ce qui s'est passé autour de lui, les souvenirs des humains à travers le temps, c'est là, sous son écorce.

2 - Celui-là au début, je ne voulais pas te le dire, pour pas te faire de mal. Il m'est resté dans la tête pendant des jours... et je crois que c'est important que je le partage aujourd'hui. Quand j'étais petite, on habitait à la lisière d'une forêt. Et certains étés, je voyais au loin dans la nuit, depuis la fenêtre de ma chambre, une lueur jaune vif. Le soleil était couché depuis plus d'une heure alors je savais que c'était les feux. Mais ça ne m'inquiétait pas plus que ça,

ça finissait toujours par s'arrêter. Et puis j'ai grandi. L'année dernière je suis revenue dans cette maison d'enfance, que mes parents ont vendue depuis. Autour de la maison, il n'y avait plus de forêt ! Ce n'était plus qu'un champ de troncs d'arbres rasés, comme un immense cimetière d'anciens combattants.

1 – Rasés ? Ce n'était pas les feux ?

2 – Non c'était des machines qui étaient passées.

1 – Imagine qu'un jour, les arbres n'existent plus... Ces souvenirs, c'est tout ce qui nous resterait d'eux.

Scène 8 – Derniers souvenirs

2 – Ok, j'en ai un dernier. C'est bon, j'accepte. J'accepte de te confier un souvenir à moi pour te faire plaisir. Je te préviens, t'as pas le droit de rire, sinon je dis rien !

1 – Vas-y, raconte !

2 – C'était il n'y a pas si longtemps. Je me suis rendu-e dans ce petit festival perdu dans la campagne, avec des activités sur la protection de la nature et des trucs comme ça. Oui, ne me regarde pas comme ça ! Je t'assure, j'avais pas du tout envie d'y aller. C'était vraiment histoire de faire plaisir à Auré, lui aussi il a des idées perchées, comme toi. Il y avait un spectacle. C'était du théâtre je crois. Je me suis assis-e au milieu du public. Et soudain, j'entends, comme un chant, mais quelque chose de puissant tu vois, qui prend aux tripes et qui vient de loin. Je me fige. Je regarde autour de moi. Personne ne réagit. Rien. C'est là que je me retourne et que je comprends : derrière moi, il y a un arbre immense et majestueux, que je n'avais pas vu. Le chant, c'est de cet arbre qu'il sort. C'est cet arbre qui chante, pour moi !

1 – Et ça, c'est pas un souvenir perché et avec plein d'émotions, peut-être ?

2 – Si, c'est carrément bizarre. Mais c'était tellement intense ! C'est pour ça que j'avais pas envie de le raconter. J'allais quand même pas te donner raison.

1 – J'ai l'impression que ça t'a un peu changé finalement, ce voyage. Je suis trop fière de toi. Ton souvenir est... super méga génial ! Comme tous les vôtres d'ailleurs ! Les plus simples ou les plus farfelus. Je ne sais pas si on pourra en faire une série Netflix, mais ce qui compte... ce qui les rend extraordinaires, et vivants, c'est juste de les partager là, ensemble. Merci de m'avoir fait confiance. Merci de nous avoir fait confiance.

2 grimpe dans l'arbre et chante. 1 rejoint son chant.